

Méditation pour le 3ème dimanche de Pâques – 26 avril 2020

Reste avec nous !

Deux hommes désespérés, en route vers Emmaüs, et une rencontre fondatrice.

« Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire. (...) Il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait. (...) Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction, et l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent. »

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 24, 13-35

Après la mort et la mise au tombeau de Jésus, ses disciples sont bouleversés, au sens fort du terme : tout ce qui les avait conduits à suivre le Maître se trouve chamboulé. Cléophas et son ami ressentent **l'écroulement de leurs croyances**. Un troisième homme, qu'ils ne peuvent reconnaître, se trouve sur la route avec eux. Pourtant, ils avaient connaissance de signes : les femmes qui transmettent un message, les disciples qui ont vu le tombeau vide... Mais leur désespoir est si profond que ces témoignages ne suffisent pas à les sortir de leur marasme.

Nous connaissons nous-mêmes des périodes sombres, en raison de la situation générale, de problèmes de santé, de deuil ou des difficultés de relation, mais aussi parce que notre goût de vivre s'affadit. Et pourtant, il y a la mystérieuse présence du troisième homme sur la route d'Emmaüs. Ce temps de Pâques nous rappelle qu'une lumière peut traverser la grisaille de nos existences et qu'il nous faut être attentifs aux signes discrets d'une présence.

Revenons aux pèlerins d'Emmaüs. Le compagnon mystérieux leur explique les Écritures, un héritage qu'ils connaissent bien, mais ils ne savent pas les lire pour y déceler la lumière qui vient dissiper leur désespoir. *« Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire. »* Oui, on ne peut entendre une parole d'espérance que si l'on passe par la **foi**, la confiance la plus élémentaire qui ouvre notre cœur et notre intelligence.

Ce Maître qui les éclaire va-t-il les quitter ? Ils reprennent goût à la rencontre, à la vie et ils insistent : *« Reste avec nous »*. La sortie du marasme est rendue possible par des rencontres parfois improbables, mais elle implique aussi notre volonté : **un désir qui prend corps dans un engagement**. Et la merveille peut s'accomplir : à la fraction du pain, leurs yeux s'ouvrent et ils reconnaissent le Seigneur. À leur tour, ils deviennent témoins de la rencontre et sont capables d'entendre les messages de leurs amis.

La Parole de Dieu nous est offerte, mais il faut encore discerner la présence qu'elle manifeste. Le repas eucharistique, inauguré à la Cène, nous rassemble pour reconnaître que le Seigneur est notre compagnon de route jusqu'à la fin des temps. **Il nous restaure**, au sens fort du terme. Un jeûne obligatoire peut secouer nos torpeurs et stimuler notre désir d'une rencontre qui peut prendre tant de formes. Restons en éveil !